

Cerclier : le ton monte, les parents occupent l'école !

L'Echo, le 29 06 2018

EDUCATION-GUÉRET

Les parents haussent le ton

Les parents d'élèves de l'école Roger-Cerclier de Guéret ne digèrent pas à quelques jours des vacances scolaires la fermeture d'une de leur classe à la rentrée prochaine. Depuis jeudi matin, ils occupent l'école.

En début de matinée jeudi, les parents d'élèves bien décidés à faire changer d'avis le directeur académique des services départementaux de l'Éducation nationale Laurent Fichet ont donc occupé l'école administrativement en gardant la directrice dans son bureau. Après la récréation, le ton est encore monté n'ayant pas eu de retour de la part de la direction académique, les enfants sont restés en récréation sous la surveillance des enseignants qui n'ont pu rentrer dans l'établissement. Les forces de l'ordre sont venues mais n'ont pas pu pénétrer non plus dans l'établissement. Ils ont simplement vérifié si la directrice Patricia Barry allait bien ce qui était le cas.

La direction académique a proposé alors un rendez-vous mardi prochain aux parents d'élèves. Une proposition refusée par les parents



Les élèves sont en récréation sous la responsabilité des enseignants qui ne peuvent entrer dans l'établissement.

d'élèves pour qui cela ne laissait pas suffisamment de temps aux enseignants pour préparer la rentrée. A la mi-journée un rendez-vous téléphonique à 12h30 ce vendredi a été fixé avec l'inspecteur d'académie qui sera au rectorat. Jusque-là, les parents ne lèveront pas l'occupation administrative. Ils espèrent que le DASEN revienne sur sa décision. Ainsi, «il sera en corrélation avec la politique de la ville et maintiendra la mixité

dans l'école», explicitent Mathieu et Aurélie, représentants de parents d'élèves. *On défend l'école de centre-ville.* Une école où l'inclusion est forte avec deux classes ULIS et une future classe externalisée de l'IME de Grancher pour laquelle avec une classe en moins, les enseignants et les parents ont posé une réserve. «Sur chaque école il y a inscrit «liberté, égalité, fraternité», l'égalité est bafouée», poursuit Aurélie. Les parents veu-

lent des réponses claires.

De son côté, le directeur académique qui ne fera pas intervenir les forces de l'ordre avouant que les parents ne nuisent pas à l'image de Cerclier admet que la mobilisation toujours grande autour de l'école en Creuse est un «élément positif». Mais pour lui sur certains aspects, il va falloir encore discuter. Il le concède à nouveau cet ajustement en juin est une situation inhabituelle en Creuse, «je comprends la mobilisation et l'étonnement, affirme-t-il. Je fais des rééquilibrages sur l'ensemble du département». Une discussion aura lieu avec la rectrice ce vendredi. Quant au rendez-vous téléphonique avec les parents, il permettra, pour lui, «de continuer le dialogue». Quant à changer d'avis, «seul l'avenir le dira, confie-t-il. Si je réagis à cette pression-là, est-ce que Crocq ne mérite pas pareil ? Je tiens compte des élèves de tout le département». Il note aussi que cette situation pose la question de la structuration des écoles à Guéret. A suivre donc.

V.J.

GUÉRET - ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE ROGER-CERCLIER

Allô, allô, monsieur l'ordinateur

Au fond de la salle de classe, une fenêtre ouverte laisse entrer un peu de fraîcheur et beaucoup de décibels. Les élèves de Cerclier, dehors, sont occupés à jouer ; à l'intérieur, leurs parents, qui occupent toujours l'école, affichent un air inquiet, ils attendent un coup de téléphone important. 12h35, le téléphone sonne, le DASEN Laurent Fichet est en ligne, un parent se lève pour fermer la fenêtre...

L'écoute sera attentive, les arguments nombreux... et l'école guéretoise, pour l'instant, reste amputée d'une classe, comme annoncé le 20 juin alors que parents et enseignants étaient au rectorat pour y recevoir un prix.

Les parents avaient prévu de mettre le DASEN face à ses contradictions. Trois arguments de poids devaient les y aider. Le premier, le contrat de la ville signé en 2014 par le DASEN de l'époque : un tiers des enfants quartier prioritaire Albatros (qui regroupe 86% des foyers défavorisés de Guéret) sont pris en charge dans les écoles du centre-ville ; un enfant sur deux de ce territoire en difficulté scolaire...

Deuxième argument : l'inclusion des élèves en situation de handicap, via les deux unités ULIS, apparaît



déjà comme une victime collatérale de la fermeture d'une classe. *«Ça fait 30 ans que l'IME de Grancher travaille avec Cerclier, on aimerait que ça dure»*, explique Mathieu, un père d'élève que gênent les propos du DASEN qui reconnaît le bon fonctionnement de cette politique tout en lui en coupant les moyens.

Sur ce point comme sur le précédent, Laurent Fichet, très professionnel, est aussi resté très fermé. À l'autre bout du fil, il assurait que ces éléments avaient bien sûr pesé, mais que sa mission consistait aussi en un rééquilibrage *«sur l'ensemble du département»*. Une feuille de route qu'ont du mal à avaler les parents, qui ont le sentiment d'être victimes d'une double peine, leur école située à la fois en milieu rural, à la fois dans un centre-ville au prise avec la redynamisation.

Le troisième point constitué par la perspective d'un plan particulier pour la Creuse sera quant à lui directement botté en touche. Les parents de Cerclier, qui y voient la confirmation que le DASEN ferait l'interface entre l'État et le territoire plus facilement dans un sens que dans l'autre, ont cependant essayé de le diriger vers le bureau de son ministre : *«Il y a 100 postes dédiés à la ruralité que le ministre a dispatcher. On en veut deux, un pour Cerclier, un pour Crocq.»* Réponse de l'intéressé : *«Si le gouvernement fait ce choix, l'ordre sera donné pour la rentrée, fin août, début septembre et je verrai ce que je peux faire...»* Échange terminé, et chacun, ensuite, de reprendre son occupation...

Page facebook : mobilisons-nous école en danger - Roger cerclier

Guéret → Vivre sa ville

ECOLE ROGER-CERCLIER ■ La tension est montée d'un cran : depuis hier, l'école est occupée par les parents

La directrice bloquée dans son bureau

Chaude journée sous les fenêtres de l'inspection académique, place Varillas : poste supprimé, école occupée. Des parents d'élèves de Roger-Cerclier se sont relayés et ont confisqué le téléphone de la directrice.

Julien Rapegno
julien.rapegno@creuse.fr

Tous les Révolutionnaires le savent : il faut commencer par s'emparer des moyens de communication. Quatre parents déterminés sont rentrés avec les élèves dans l'école Roger-Cerclier, jeudi à 8 h 45. Ils ont demandé à la directrice de rester dans son bureau et lui ont pris son téléphone.

La négociation avec l'inspecteur fixée à vendredi midi

Ils ont ensuite bloqué l'entrée des locaux. « Les enfants sont sortis en récréation à 10 h 30 et nous avons empêché le retour en classe », explique Mathieu, un père particulièrement motivé. Sa détermination à défendre l'école publique se jauge à sa situation personnelle : lui et sa famille quittent Guéret durant l'été, ses enfants ne seront donc plus élèves à l'école du centre-ville à la rentrée. Empêchés de rentrer dans les classes, les enseignants ont surveillé leurs ouailles dans la cour : la récré a



OCCUPATION. La directrice de l'école Roger-Cerclier, dans son bureau, et des parents d'élèves déterminés. à sauz

duré longtemps, très longtemps à l'école Roger-Cerclier, comme a pu le constater l'inspecteur d'académie, dont le bureau donne sur la place Varillas et qui a donc une vue plongeante sur l'école occupée. Dans la matinée, plusieurs échanges téléphoniques ont eu lieu entre les occupants et le cabinet de la rectrice de l'Académie de Limoges : « Nous avons d'abord refusé un rendez-vous mardi. Nous nous entretiendrons par téléphone vendredi midi avec l'ins-

pecteur d'académie », annonce Aurélie, l'une des membres du « commando ». L'occupation doit se poursuivre au moins jusqu'à vendredi midi. La directrice a pu rentrer chez elle en fin de journée.

La position de l'inspecteur d'académie

Laurent Fichet, inspecteur d'académie, a demandé à rencontrer les médias locaux dans l'après-midi. Sur la forme, le Directeur académique des services de l'éducation nationale (Da-

sen) en Creuse indique qu'il ne veut pas « céder à la pression » et il déplore l'intrusion d'une trentaine d'enseignants, mercredi après-midi, à l'inspection académique : « La façon dont ça s'est passé ne m'encourage pas à changer ma position ». S'agissant de l'occupation administrative de l'école Roger-Cerclier par les parents d'élèves, le DASEN est plus indulgent : « Les moyens d'action sont raisonnables et ne nuisent pas à l'image de l'école, ce sont des gens res-

ponsables ».

Sur le fond, Laurent Fichet dit ne pas pouvoir matériellement revenir sur sa décision de fermeture de poste. Les enseignants lui ont suggéré mercredi d'y transférer un « poste d'enseignant spécialisé TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation), actuellement gelé et non pourvu ».

« Je dois absolument conserver ce poste pour un éventuel ajustement en septembre, sinon, je devrais aller puiser dans les postes de la brigade de remplaçants ». Pour l'inspecteur, la solution est peut-être dans une « réflexion à mener sur la structuration des écoles à Guéret ». L'an passé, la municipalité n'avait pas mené au bout un projet de regroupement des deux écoles élémentaires de la place Varillas. ■



« Je ne céderai pas à la pression ».

LAURENT FICHET - inspecteur d'académie de la Creuse